

*Optime merito.*—Monsieur le curé de la Pointe-Gatineau (Ottawa), le Révd M. I. Champagne veut bien nous donner une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte à notre jeunesse et à l'œuvre de son éducation. Il offre au concours, pour cette année encore, deux médailles précieuses, une pour chaque division, lesquelles seront décernées *optime merito* comme témoignages de bonne conduite. Nos élèves sauront apprécier cette haute faveur, et, si tous ne peuvent obtenir la médaille d'honneur, ils s'efforceront tous, au moins, de la mériter.

*Nouveaux instruments de physique, 19 novembre.*—Ils viennent toujours de la même munificence féconde mais discrète, qui nous fait sentir ses bienfaits, sans nous permettre d'en révéler la source et de la signaler à la reconnaissance publique. Voilà donc notre cabinet muni—sauf en un point, la pneumatique—des instruments et appareils nécessaires. Monsieur le professeur se réjouit de cette bonne fortune et les élèves en profitent. Il le faut bien, du reste. Si l'on demeure indifférent aux œuvres divines qui frappent le regard et sollicitent l'attention, si l'on résiste à l'entraînement du siècle vers les études scientifiques, on ne peut, au moins, fermer les yeux à ses propres intérêts. Au milieu des phénomènes de la nature, le plus étrange, le plus inexplicable serait celui de jeunes gens faisant des études et repoussant la science, se destinant peut-être aux professions libérales et dressant eux-mêmes l'obstacle qui doit leur fermer l'entrée de la carrière.

*Fête de sainte Cécile, 22 novembre.*—Grande musique à la chapelle, ce matin. *Cantantibus organis Cæcilia Domino decantabat.* Nos chœurs chantaient aussi, mais où était l'orgue? où était la chapelle d'autrefois?... Nous avions pourtant un écho des jours anciens dans la voix de M. le curé qui chantait encore: "Cécile a triomphé!" Était-ce pour la trente-cinquième ou la trente-sixième fois? La tradition n'est pas précise sur ce point.

*Noce d'argent de M. le curé, 25 novembre.*—La fête commença à l'église, où M. le curé chanta la messe. La paroisse et tout le séminaire y assistaient. Les élèves chantèrent une messe en musique d'un bel effet. Après la messe, M. le curé répondit à une adresse présentée par M. le notaire A. Séguin au nom des paroissiens et accompagnée d'un double cadeau où l'utile s'est trouvé uni à l'agréable. La veille, d'autres cadeaux avaient été présentés: par les confrères de classe, un bréviaire; par un ami, M. le notaire D. Brûlé, une pièce d'argenterie; par les dames du village, diverses choses douces à entendre, à voir, à sentir et à goûter.

Si la paroisse fêtait son curé, au collège nous fêtions le doyen des prêtres de la maison et un vétéran de l'œuvre